

**DICASTERE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE**  
**RENCONTRE INTERNATIONALE SUR LA FORMATION DES LAÏCS**  
**Rome du 26 au 28 septembre 2018**

**Délégation de la Conférence des Évêques de France**

**Mgr Pierre-Marie Carré,**

*Archevêque de Montpellier et Vice-Président de la Conférence des Évêques de France*

**M. Régis HUGUET**

*Laïc en Mission Ecclésiale et Responsable du service de la formation de l'archidiocèse de Montpellier*

Le 1/08/2018

Rapport synthétique sur les "**bonnes pratiques**", les initiatives et les projets, promues ou organisées par les Églises locales ou ses institutions ou par la Conférence Épiscopale même, et rattachés à la **promotion et la formation des fidèles laïcs**

**1. Mise en contexte et état des lieux : la question de la formation des laïcs adultes au niveau national en 2014**

En décembre 2014, encouragés par Mgr Bouilleret, archevêque de Besançon, les responsables des Services de Formation de la Province de Besançon, avec ceux d'Alsace et de Moselle, ont pris l'initiative de demander au président de la Conférence des évêques de France, Mgr Pontier, *une rencontre de concertation sur la formation au niveau national*.

La finalité affichée était de renouer avec une réflexion<sup>1</sup> laissée en suspens depuis 1995, et d'offrir aux divers services diocésains de formation de France, la possibilité de partager leurs pratiques, voire de mutualiser certaines ressources, avec le souci de progresser ensemble aussi bien dans la formation « initiale » que dans la formation « continue » des divers acteurs de la pastorale.

La préparation s'est faite avec le secrétaire général de la Conférence des évêques de France, Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, en juillet 2015. Ont été recensées pour les dernières décennies quelques constantes dans le paysage de la formation au sein des diocèses de France :

- La question de la formation évolue dans un contexte nouveau. Sa nécessité ne fait pas de doute car la formation permet d'appréhender l'avenir avec des enjeux transversaux évidents.

- La question de la formation dans l'Église de France est complexe car elle relève d'une très grande diversité d'initiatives, de publics et de moyens.

- De très nombreuses initiatives de formation existent depuis 30 ans, même lorsqu'il n'y a plus de service diocésain de formation.

- Des mutualisations existent et se mettent en place depuis un certain temps, notamment au niveau des intervenants et des formations *initiales*.

---

<sup>1</sup> Allusion faite aux colloques de Francheville et rencontres annuelles des responsables de la formation des prêtres.

- Une pénurie croissante de formateurs est malheureusement à constater un peu partout.
- Force est de constater que tous les diocèses assurent chacun à leur façon un travail de formation. Il est donc important d'avoir une approche transversale par le biais d'une véritable politique de formation permanente dans les diocèses.
- Le public habituel a évolué. Un *savoir-faire* est acquis avec les agents pastoraux, mais beaucoup de questions se posent avec ceux qui découvrent la foi ou la redécouvrent. Un gros travail reste à faire sur la pédagogie.

A l'issue de cette concertation, le principe d'une rencontre nationale des responsables diocésains de formation a été validé avec deux axes à tenir ensemble : la **réflexion** sur l'acte de formation d'une part, et **l'échange de pratiques** d'autre part.

## 2. La rencontre nationale des responsables diocésains de la formation : échange de pratiques et réflexion - Paris, novembre 2016

Une invitation émanant du Conseil permanent des évêques a été adressée aux évêques de France afin qu'ils soutiennent l'initiative d'une **rencontre des responsables diocésains de la formation des adultes** organisée à la maison des évêques à Paris, les 14 et 15 novembre 2016.

Lors de l'ouverture de cette session, Mgr Pierre-Marie Carré soulignait quelques points quant à la raison d'être d'une telle rencontre :

### **Pourquoi cette rencontre inédite ?**

- Cette rencontre fait suite à la demande des responsables de la formation de la Province de Besançon et s'appuie sur la réflexion du Conseil Permanent des évêques de France. Même s'il n'y a pas de Service National de la formation, la question de la **formation permanente** est une question majeure pour la CEF qui m'a demandé d'être présent à cette rencontre conduite par le Père Emmanuel Coquet, secrétaire-général adjoint, et coordonnée par les membres du service de formation de la province de Besançon.

- La Formation permanente est particulièrement nécessaire pour tous : prêtres, évêques et laïcs. C'est un domaine qui doit être précisé en évoquant déjà ce qu'elle n'est pas : ce n'est pas de la catéchèse ; ce n'est pas non plus suivre de temps en temps un cours ou des conférences. C'est une formation qui a ses **exigences**. Sans doute, l'adjectif « permanente » doit-il être précisé : en quel sens la formation doit-elle être « permanente » ?

- Cette session nationale a été bâtie en donnant une bonne place à des temps de rencontre et de dialogue entre vous. Vous avez besoin de vous connaître, d'échanger vos pratiques, de faire connaître des initiatives. Il y aura aussi des interventions de qualité et je remercie déjà les intervenants.

- Tous les acteurs de la formation permanente ne sont pas présents : facultés de théologie, parcours Alpha, Zachée, B.A.BA. Pour cette première rencontre, il nous a semblé plus sage de nous en tenir aux responsables diocésains de la formation. Les diocèses ont, en effet, une **responsabilité directe** à exercer en ce domaine.

Préalablement à cette rencontre, les diocèses étaient invités à présenter **quelques initiatives et expériences significatives** en matière de formation. Cette collecte a donné lieu à un **récapitulatif** très synthétique sous forme de tableau (cf. [doc annexe](#) < touche Ctrl + cliquer).

Ce tableau donne un **aperçu assez représentatif** des initiatives et projets mis en œuvre à l'échelle des diocèses ou des provinces ecclésiastiques de l'Eglise de France.

### 3. Enquête complémentaire réalisée à la demande du Conseil Permanent par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille.

#### 3.1 Questions posées dans la lettre du 15/11/17 destinée aux archevêques métropolitains, soit un an après la rencontre des responsables diocésains de la formation

- 1 - Il existe dans vos diocèses des **propositions de formation chrétienne que vous estimez réussies**. Pouvez-vous en présenter une ? Quels ont été les objectifs poursuivis et les publics visés ? Quelles sont les conditions pratiques de mise en œuvre ? Quelles sont, d'après vous, les raisons de leur succès ?
- 2 - Il existe des **formations pastorales pour des équipes de préparation au baptême, ou les funérailles** : quel regard portez-vous sur ces initiatives ? Est-ce qu'elles se poursuivent régulièrement ? Est-ce qu'elles touchent progressivement tous les secteurs ou doyennés ? Est-ce qu'elles permettent de constituer des réseaux qui font peu à peu un tissu diocésain ? Quel avenir voyez-vous pour ces formations ?
- 3 - Il existe des **formations plus générales**, davantage liées à l'intelligence de la foi et à l'enracinement dans la vie chrétienne : quels moyens avez-vous de les mettre en place ? La province est-elle un bon niveau d'entraide pour offrir des contenus, des méthodes et des intervenants ?
- 4 - Il existe aussi des **propositions** qui viennent **de l'extérieur des diocèses** : par où arrivent elles ? Comment s'intègrent-elles dans un projet diocésain ?
- 5 - Certains chrétiens de nos diocèses suivent par internet des **MOOC ("massive open online course")** sur bien des sujets qui les intéressent, parmi lesquels la foi, le Credo, les sacrements, l'Écriture sainte. Des universités catholiques et autres instituts de formation en proposent qui ont grand succès. Avez-vous des exemples de cela ? Auriez-vous des projets dans ce sens ? Comment pensez-vous que ce genre d'initiatives permette de constituer des réseaux qui aident à la formation de communautés ? Quelles questions vous posez-vous au sujet de ce type de formation ?

#### 3.2 Synthèse des réponses venues des provinces au sujet de la formation des chrétiens (30 juillet 2018).

- **Synthèse et analyse des réponses aux questions 1 et 3** : des propositions de **formation chrétienne que vous estimez réussies**. Pouvez-vous en présenter une ? (...) Il existe des formations plus générales, davantage liées à l'intelligence de la foi et à l'enracinement dans la vie chrétienne : quels moyens avez-vous de les mettre en place ?

##### Remarques préalables :

En réalité, les formations que l'on estime **réussies**, ce sont plutôt des formations **générales**, ou fondamentales, faites pour soutenir des personnes qui ont déjà une base et qui ont besoin de se préparer à tenir une place, une responsabilité dans la vie ecclésiale et la pastorale.

Pratiquement toutes les réponses indiquent l'existence d'une formation à l'intention des laïcs en responsabilité dans les paroisses et les associations.

Une province signale un **travail en commun** qui a donné deux propositions déclinées dans les diocèses.

- D'abord la formation **Croire**, conçue comme une catéchèse fondamentale, répartie sur 8 séances de 3-4 h en deux années, soit environ 32 h.

- La formation **Theo For** pensée ensemble, est donnée dans plusieurs diocèses de la province. Elle s'adresse à des personnes ayant déjà reçu la formation fondamentale, et en vue de responsabilités dans les communautés.

Celle-ci proposait 15 journées sur 3 années. L'évaluation récente impose de tenir compte de la mobilité des personnes, et à partir de septembre 2018, on propose 7 journées (environ 40 h), sur une année, avec des reprises en petit groupe entre ces journées.

À Strasbourg, une formation pour les laïcs qui participent activement à **la vie des communautés chrétiennes** est mise en place à partir de septembre 2018.

20 journées sur 2 années (120 h), organisées dans chacun des deux départements du diocèse, 50 personnes par département.

Programme : 1<sup>ère</sup> année – Croire aujourd'hui ; introduction générale à la Bible ; le Christ dans le NT ; Jésus lecteur des Écritures ; la Révélation ; la Trinité ; Christologie ; mort et résurrection du Christ ; Esprit Saint ; espérance chrétienne.

2<sup>nde</sup> année – le salut ; anthropologie chrétienne ; introduction aux sacrements ; sacrements de l'initiation ; les autres sacrements ; spiritualité chrétienne ; l'Église ; éthique et morale ; la mission ; le Christ au cœur de la théologie.

Une autre province, à la suite du concile provincial, a organisé le **Parcours Pierre et Paul**. Une catéchèse fondamentale pour approfondir la foi, relire des engagements, entrer dans une certaine réflexion théologique. Cela a commencé à partir du début de l'année 2017.

8 séances de 2 à 4 h chacune (environ 30 h), pour des groupes de 20 à 30 personnes ; parcours proposé dans les doyennés, à l'initiative du doyen et nécessitant une bonne implication des responsables pastoraux. Les thèmes : notre expérience chrétienne ; entrer dans la Bible avec l'Ancien Testament ; les évangiles : qui est Jésus ? ; l'Église ; la mission de l'Église dans le monde ; *une recollection* ; notre mission de baptisés ; Disciples-missionnaires.

Deux facteurs de réussite semblent essentiels : la constitution d'une équipe d'animation (compétences diverses, enracinement local, convivialité) ; la mise en place d'une méthode d'appel personnel des futurs participants.

En quartier populaire, le parcours "clé en main" n'est pas une proposition adaptée ; un parcours plus interactif a été mis en place, qui reprend des éléments de ce *Parcours Pierre et Paul*.

La traditionnelle formation des animateurs en pastorale (CIPAC) qui existe depuis bientôt 50 ans, et se déroule sur plusieurs années comme une véritable école de responsabilité pastorale, commence désormais par ce *Parcours Pierre et Paul*.

L'un des diocèses a commencé par proposer ce parcours au niveau diocésain pour former des animateurs et accompagnateurs de cette formation dans les doyennés.

Dans ce diocèse, existe aussi depuis longtemps une *Année diocésaine de Formation* : 14 journées de tronc commun d'une catéchèse fondamentale, et des modules qui permettent d'approfondir chacun selon son besoin (4 journées par module : questions fondamentales, Église locale, Liturgie et sacrements, morale).

Dans une autre province, depuis trente ans, existe dans l'un des diocèses, la **Formation des Laïcs en 2 ans** (FL2) qui a formé une soixantaine de personnes de 25 à 60 ans par "promotion" (soit environ 900 personnes pour 15 promotions). Cette formation se présente comme théologique, pastorale et spirituelle. Elle est voulue pour des personnes généralement - mais pas toujours - engagées en pastorale. Elle est conçue comme une formation vraiment ecclésiale par l'expérience de brassage qu'elle permet entre des personnes dont le statut social et ecclésial, ainsi que les engagements sont variés. Elle se déroule en deux lieux du diocèse.

Les intervenants viennent de toute la province, et la formation pourrait devenir provinciale, chacun des diocèses n'ayant pas forcément les moyens de la dupliquer chez lui.

Ce diocèse note par ailleurs qu'il lui a fallu opérer une "conversion" de pratique : il faut davantage répondre aux demandes locales qu'organiser des formations centralisées.

Ce dont les personnes ont besoin aujourd'hui, ce sont des formations de proximité, organisées avec des acteurs locaux, plus accessibles en raison des contraintes horaires, plus ponctuelles et davantage centrées thématiquement.

Dans une autre province, un diocèse annonce une Formation **Disciples-missionnaires** à l'intention de personnes en service pastoral auprès des jeunes (de 6<sup>ème</sup> à jeunes professionnels) pour mieux rendre compte de leur foi devant les jeunes et trouver les attitudes qui conviennent pour "les accompagner spirituellement et les éveiller à un agir chrétien qui trouve ses racines dans la grâce de Dieu". 6 journées sur une année à partir de thèmes : l'appel, l'alliance, Jésus et son message, la Passion, la Résurrection, la vie dans l'Esprit.

Et d'autres **parcours fondamentaux**, pour tout public, en 4 ou 3 rencontres : *vivre en Église ; pensée sociale de l'Église ; bioéthique ; célébrer ; credo ; à la rencontre des autres religions monothéistes.*

Ou en 2 rencontres : *accueillir, écouter au nom de l'Église ; faire avec les conflits ; communication non-violente ; les figures de Pierre et Paul.* Il existe aussi une journée de formation biblique avec l'évêque "À la découverte des psaumes".

**Autour de la Parole de Dieu** : parmi beaucoup d'autres, voici quelques réalisations :

En Alsace, il existe un *outil en ligne Saveurs d'évangile* ([saveursdevangile@diocese-alsace.fr](mailto:saveursdevangile@diocese-alsace.fr)) qui permet au fil de l'année liturgique de partager en petits groupes autour de l'évangile du dimanche, avec une édition papier, un livret limité aux dimanches de Carême. Environ 4500 personnes se réunissent par ce moyen dans le diocèse de Strasbourg, 2000 dans le diocèse de Saint-Dié.

À Arras également, existent depuis de nombreuses "maisons d'Évangile" soutenues par un livret, une méthode simple pratiquée en petits groupes, comme cela se fait en Alsace.

À Lille, sous le nom de : *Envie de parole* ([www.enviedeparole.org](http://www.enviedeparole.org)), site qui procure de très nombreux outils pédagogiques pour accéder en groupe à l'Écriture et à la Parole de Dieu, c'est un même effort qui est poursuivi. On sait que beaucoup de groupes suivent cette méthode, mais il est bien difficile d'en faire le compte !

Dans le diocèse de Créteil, on note un parcours fondamental, intitulé *Parole de vie*, en 5 rencontres, à destination des catéchistes et accompagnateurs de l'éveil à la foi des enfants ou de catéchumènes, membres de groupes maisons d'Évangile, ou à toute personne désirant découvrir la Bible.

**Remarque finale sur ces deux points 1° et 3° :**

*Les différentes réponses soulignent, chacune à leur manière, les besoins nouveaux : **propositions plus brèves**, davantage centrées, alliant l'apprentissage de connaissances, l'échange d'expériences, la convivialité et la dimension spirituelle. On demande, ou on apprécie après l'avoir faite, **une vraie expérience ecclésiale et spirituelle.***

*Commentaire : c'est l'expérience qui s'est développée dans les catéchèses catéchuménales, c'est le propre de la **pédagogie d'initiation** qui a été préconisée dans le Texte national d'orientation de la catéchèse.*

- **Synthèse et analyse des réponses à la question 2** : *Il existe des formations pastorales pour des équipes de préparation au baptême, ou les funérailles : quel regard portez-vous sur ces initiatives ?*

Dans un diocèse, une formation sur la pastorale des **funérailles** est donnée chaque année ; 3 journées, sur 2 ans. C'est en ville, et en semaine. On voit bien la nécessité de proposer cela dans les doyennés, mais

il faudrait une mise en commun pour constituer des équipes suffisamment nombreuses, plus proches du terrain.

Dans un autre diocèse, une formation pour les **funérailles** est proposée depuis des années et elle se déroule dans les doyennés ; elle a certes besoin de se renouveler, les équipes vieillissent, et il faut soutenir leur renouvellement : un nouveau cycle est en préparation.

Ailleurs, pour les équipes **funérailles**, un cycle de 8 soirées (2h), est régulièrement donné. Programme : *la rencontre des familles ; la foi dans l'au-delà ; le lectionnaire des funérailles ; l'homélie ; les textes à rédiger – accueil, prière universelle ; les cas difficiles, et la crémation ; le déroulé d'une célébration*. On encourage un suivi local, avec des relectures régulières, sans qu'on puisse savoir si cela se fait vraiment. Dans ce diocèse de petite superficie, l'avantage de ces formations diocésaines est de créer des réseaux de personnes qui font ce tissu ecclésial.

Pour les préparations au **baptême**, pas de proposition diocésaine, mais une réponse à des demandes locales.

- **Synthèse et analyse des réponses à la question 4** : *Il existe aussi des propositions qui viennent de l'extérieur des diocèses : par où arrivent elles ? Comment s'intègrent-elles dans un projet diocésain ?*

À Strasbourg, on signale un travail régulier avec les diocèses frontaliers (Freiburg en Allemagne et le centre catholique Romand de formation en Suisse), mais il ne s'agit pas à proprement parler de formations venues de l'extérieur pratiquées dans le diocèse.

Dans la province de Besançon, on signale (diocèse de Besançon) quelques formations données localement, mais sans implantation paroissiale : parcours Alpha, Centre Universitaire catholique de Bourgogne à Dijon (en lien avec la Catho de Lyon), propositions bibliques particulières. Au diocèse de Besançon, il s'est ouvert un **partenariat avec l'Institut Catholique de Paris**, reprenant des formations de la 1<sup>ère</sup> année de l'Institut supérieur des sciences religieuses (IER). Le diocèse de Saint-Claude signale des formations particulières auxquelles peuvent se rendre quelques personnes seulement : *Talentheo, Chemins d'Humanité*.

À Montpellier, on parle des **sessions provinciales** à l'initiative des évêques, et à l'intention des prêtres et responsables pastoraux, et de sessions proposées par les Instituts Catholiques de Toulouse et de Lyon, ou par les services nationaux de la Conférence des évêques : mais ce sont quelques personnes qui s'y rendent, envoyées par le diocèse ou parfois de leur propre chef.

- **Synthèse et analyse des réponses à la question 5** : *Certains chrétiens de nos diocèses suivent par internet des MOOC ...*

- Voici le point de vue du père Luc Dubrulle, président-recteur délégué de l'Université Catholique de Lille, professeur de théologie morale, et titulaire de la Chaire Jean-Rodhain : « *Il se trouve que je travaille à la mise en place d'un MOOC sur Jean Rodhain. Pour réaliser un vrai MOOC, qui fonctionne de façon résolument digitale, c'est un investissement pédagogique considérable : j'ai dû y passer environ 300 heures et ce n'est pas terminé. Il y a un retournement pédagogique par rapport à la manière dont on enseigne habituellement, car il faut épouser le travail de découverte de l'apprenant. Il faut aussi réaliser des "capsules pédagogiques", c'est-à-dire des **unités courtes** qu'il faut ensuite agencer les unes aux autres pour former des modules et articuler des modules pour créer des parcours. Pour vous donner une idée, un module de 15 à 30 minutes requiert 7 à 8 capsules. Je travaille à cela au titre de la chaire Jean-Rodhain de l'Université Catholique de Lille dont je suis le titulaire. Mais le projet et sa mise en œuvre est porté par le Secours catholique national et la Fondation Jean-Rodhain. Nous avons fait des premiers tests. Je finalise le MOOC d'ici fin juillet, pour un 2<sup>ème</sup> test à la rentrée avant le lancement à plus grande échelle.*

*L'intérêt est de **pouvoir rejoindre un public plus large**. Il est aussi de pouvoir constituer des **petits groupes** qui peuvent se rassembler ponctuellement, dans leur espace, au fil de la formation. Il faut pouvoir combiner*

ensemble l'apprentissage devant l'ordinateur, le rendez-vous numérique avec l'enseignant (webinaire), et les rencontres physiques avec des animateurs-relais (blended learning).

Nous avons intérêt à occuper aussi ce terrain, car d'autres l'occupent, mais c'est un chantier lourd. »

- Et le point de vue d'un **diocèse utilisateur** (Saint-Claude), corroboré par d'autres réponses : « Le Service de la catéchèse du diocèse a fait une première expérience. Voici ses réflexions : Notre première expérience a été le MOOC des catéchistes diffusé par le diocèse de Paris. Dans notre **diocèse rural**, nos moyens pour élaborer et déployer des formations pour les catéchistes sont limités. Aussi avons-nous largement relayé ce MOOC. Nous sommes heureux de bénéficier des fruits de ce travail. Ce genre de proposition est encore nouveau et nous n'avons pas de retour sur le nombre de personnes du diocèse qui l'ont suivi. Cependant nous allons le proposer comme formation pour les équipes de catéchistes dans les paroisses et les doyennés à l'aide des enregistrements sur clé USB. Cela présente l'avantage de favoriser :

- un **travail en équipe**, permettant l'échange et la constitution d'une base de formation commune
- sous une forme **accessible et attrayante**
- permettant de **choisir les lieux et horaires** qui conviennent à chaque équipe
- localement en **évitant les déplacements** des catéchistes ou des animateurs de formation

Un autre avantage de ce type de proposition est aussi l'**autoformation individuelle**. Cela donne accès à des **contenus de qualité** pour des personnes qui n'auraient pas fait la démarche d'une formation plus complète, de type universitaire par exemple.

Une recension de ce qui existe serait intéressante, par exemple, en ce qui nous concerne, via les lettres d'information et le site de SNCC afin de les connaître, de nous inscrire pour certains et de la relayer auprès des catéchistes.

Nous posons la **question de la place et du rôle du prêtre** par rapport à ce type de proposition.

Un certain nombre de MOOC, par exemple les propositions des Bernardins, sont perçus comme très académiques et semble peu adaptés à la majorité des chrétiens de notre diocèse qui manquent déjà de formation initiale. Par contre, tel ou tel **responsable diocésain** profite des propositions de ce type.

De toute manière, il faudrait éviter que les personnes se forment uniquement seules devant leur ordinateur et trouver des moyens pour garder la dimension relationnelle qui est essentielle pour la formation chrétienne.

#### 4. Quelques exemples de propositions de formation de type académique

- **La formation continue des laïcs avec l'Institut Catholique de Paris** : 3 exemples (parmi d'autres)

✓ Sur place :

- Le 1er cycle en soirée - cycle C, organisme de **formation universitaire à la théologie**, fournit une base structurée et cohérente de connaissances, dans les disciplines de la théologie. Il conduit au baccalauréat canonique de théologie des personnes qui choisissent de suivre les cours en soirée et certains samedis. Il répond à la requête d'intelligence de la foi dans un cadre universitaire, s'attache à la dimension ecclésiale de la théologie et promeut le « travailler ensemble ». Il répond au besoin de formation des personnes laïques ou religieuses non disponibles en journée en raison d'une activité professionnelle ou autre et qui souhaitent suivre une formation en théologie exigeante et de niveau universitaire. Ce temps d'études est aussi l'occasion d'un affermissement de la foi, d'un ressourcement pour chacun ; il contribue à l'unification de la personne<sup>2</sup>.

- **L'Institut Supérieur de Sciences Religieuses (ISR)**, une **formation initiale** en Sciences Religieuses pour goûter la joie de croire, vivre une expérience d'Église ou encore se former

---

<sup>2</sup> Source : <https://www.icp.fr/a-propos-de-l-icp/decouvrez-l-icp/facultes-et-instituts/theologie-1er-cycle-soir-cycle-c-28698.kjsp>

pour un service. L'IER prépare en 3 ans à la Licence en Sciences Religieuses, en 2 ans au Diplôme Universitaire d'Études Religieuses, en un an au certificat universitaire d'initiation aux études religieuses. Après l'IER une poursuite d'études est possible. Les enseignements sont regroupés en journée de 9h00 à 17h00 (lundi et/ou mardi)<sup>3</sup>

- ✓ À distance : En lien avec l'Institut Catholique de Paris : le **Centre d'Enseignement de Théologie à Distance** (CETAD) : Fondé en 1973 par une équipe de laïcs auxquels se sont joints des théologiens issus pour la plupart de l'Institut Catholique de Paris, le Cetad est ouvert aux chrétiens des différentes confessions, et à toute personne désireuse d'une réflexion sur la foi chrétienne et sur le sens de la vie.<sup>4</sup>
- **La formation continue des laïcs avec le collège des Bernardins de Paris** : 1 exemple (parmi d'autres) :
  - ✓ **FORMATION DES RESPONSABLES** : Lancée en 1982 sur une intuition du cardinal Jean-Marie Lustiger, cette formation s'adresse aux personnes désireuses (déjà plus d'un millier) de participer à la mission de l'Église dans la transmission de la foi. Elle se déroule sur deux années. Elle ne suppose pas d'études théologiques préalables. Elle permet d'acquérir les connaissances essentielles de la foi catholique, mais elle apprend surtout à en **rendre compte** d'une façon rationnelle et cohérente en s'appuyant sur les textes principaux de la Bible et de l'Église. Connaître sa foi est important. Savoir en parler est capital dans notre monde contemporain. Elle s'adresse à des personnes qui ont déjà expérimenté le service de l'Évangile d'une façon ou d'une autre, et souhaitent approfondir la connaissance de leur foi et leur capacité à en rendre compte pour servir davantage. En général, ce sont les curés et les aumôniers, ainsi que les responsables de communautés, d'aumôneries, de services qui proposent à quelqu'un de suivre cette formation.<sup>5</sup>
- **La formation continue des laïcs avec l'Institut Catholique de Toulouse** : 2 exemples (parmi d'autres)
  - ✓ À distance : **FORMATION THÉOLOGIQUE OUVERTE À DISTANCE (FTOAD) : IN- THÉO - Formation initiale en théologie**. Pour une intelligence de la foi chrétienne : pour approfondir la foi chrétienne et son rapport à la culture contemporaine ; pour étudier la Bible et les grands textes de la Tradition chrétienne ; pour aborder les questions actuelles à la lumière de la foi. Le parcours IN-THÉO propose un parcours d'initiation en BIBLE - THÉOLOGIE – PHILOSOPHIE. L'objectif de ce cycle d'initiation est de favoriser l'accès à la théologie pour un public engagé dans une vie professionnelles ou familiale. Cette initiation permet de discerner l'aptitude au travail théologique en vue d'une poursuite éventuelle des études universitaires dans le cadre de la Faculté. L'accès aux cours se fait par internet, à travers une plateforme d'enseignement Moodle.<sup>6</sup>
  - ✓ Sur place : **INSTITUT D'ÉTUDES RELIGIEUSES ET PASTORALES (IERP)** : Offre des formations en Sciences Religieuses visant un enrichissement de la foi chrétienne afin de pouvoir en rendre

---

<sup>3</sup> Source : <https://www.icp.fr/a-propos-de-l-icp/decouvrez-l-icp/facultes-et-instituts/ier-institut-superieur-de-sciences-religieuses-1601.kjsp>

<sup>4</sup> Source : <http://cetad.catholique.fr/nous-connaître> ; D'autres Instituts Catholiques comme celui de Lyon propose également ce genre de formation théologique à distance : THÉO EN LIGNE : <http://www.ucl.fr/theo-en-ligne/theo-en-ligne-114524.kjsp>

<sup>5</sup> Source : <https://www.collegedesbernardins.fr/formation/formation-des-responsables>

<sup>6</sup> Source : <http://www.ict-toulouse.fr/fr/formations/disciplines-religieuses-et-theologiques/faculte-de-theologie/formations-a-distance/ftoad.html>



compte. Ces formations permettent de participer à l'évangélisation et d'acquérir des outils pour dialoguer en vérité avec les hommes de notre temps dans un langage adapté à leurs attentes. Appuyées sur l'Écriture et le Magistère vivant de l'Église, ces formations cherchent à promouvoir la recherche de réponses aux interrogations de l'homme contemporain dans une perspective théologique et avec l'aide de la philosophie et des sciences humaines. Objectifs : approfondir la compréhension de la Foi Chrétienne ; réfléchir à l'annonce de l'Évangile ; développer ses compétences pour la mission que l'Église a confiée ; développer la recherche en Théologie Pastorale ; intégrer un cycle de Licence en Théologie.<sup>7</sup>

- **Formations décentralisées** : en plus des formations suivies « *sur place* », au sein des **Instituts Catholiques**, ou « à distance » toujours dans le cadre de ces derniers, existent également des propositions de formation « décentralisée » **en partenariat avec des diocèses et des paroisses**. Trois exemples parmi tant d'autres :

- ✓ le *Centre Universitaire Guilhem de Gellone* (CUGG) du diocèse de Montpellier qui propose des formations théologiques de type universitaire à plusieurs centaines d'étudiants – avec possibilité de validation canonique – dans le cadre d'une convention avec la faculté de théologie de l'Institut Catholique de Toulouse.
- ✓ La **FOR**mation **Théologique** **Universitaire** pour les **Laïcs** (FORTUL) : L'Institut Catholique de Lille décentralise sa proposition de formation théologique en 5 lieux : Lille, Arras, Cambrai, Valenciennes, Calais. Les cours donnés à Calais sont destinés à des personnes de Calais, Dunkerque, Boulogne. Il s'agit d'offrir à des laïcs une formation théologique sanctionnée par un diplôme universitaire.<sup>8</sup>
- ✓ *Le Centre d'études théologiques de Caen* : établissement d'enseignement supérieur où sont dispensés des cours couvrant les questions théologiques, bibliques philosophiques et historiques. Ce centre est géré conjointement par les trois diocèses normands de Sées, Coutances et Bayeux-Lisieux. La validation des cours permet à ceux qui le souhaitent d'effectuer un parcours diplômant. Le Centre d'études théologiques est affilié au Theologicum, faculté de théologie de l'Institut Catholique de Paris. Ceci permet une reconnaissance du diplôme qui peut aboutir à une poursuite des études dans une université catholique.<sup>9</sup>

## 5. Quelques remarques conclusives

- a) Si les initiatives et pratiques en matière de formation des **fidèles laïcs déjà engagés** se sont beaucoup développées, celles concernant les néophytes ou les recommençants en sont encore à leurs balbutiements et ont quelques difficultés à atteindre un public plus jeune en grande mobilité et assez peu disponible.

---

<sup>7</sup> Source : <http://www.ict-toulouse.fr/fr/formations/disciplines-religieuses-et-theologiques/ierp.html> ; on peut également signaler l'exemple de l'Institut Pastoral d'Études Religieuses (IPER) de l'Institut Catholique de Lyon : s'adressant aux personnes qui ressentent le désir d'approfondir leur foi, de vivifier leur vie personnelle et de mieux trouver leur place de baptisés dans l'Église et pour le monde, aux personnes qui sont appelées par leur communauté (en accord avec les responsables diocésains ou supérieurs religieux) et envoyées en formation pour acquérir les compétences nécessaires à l'exercice d'une tâche pastorale, aux personnes qui souhaitent découvrir la spécificité du message chrétien dans le contexte actuel de pluralisme culturel et religieux. À noter une proposition de l'IPER avec la Centre du Didrachme, au service des acteurs économiques. avec la **Plateforme de formation continue des acteurs de l'Église** : <http://www.uclv.fr/formation-continue-/plateforme-de-formation-continue-des-acteurs-de-l-eglise-155984.kjsp?RH=1396003096371>

<sup>8</sup> Source : <http://saintgilles-dunkerque.paroisse.net/rubriques/gauche/bienvenue/vous-souhaitez-vous-former-1/formations-proposees-par-marie-francoise-boutemy-xavierie/formation-theologique-fortul-a-calais>

<sup>9</sup> Source : <http://www.orne.catholique.fr/formation-conferences/centre-d-etudes-theologiques-de-caen>

- b) Certes la question pédagogique se pose. Mais des **conversions** restent également à opérer notamment dans la situation de proposition : non pas seulement « pour » mais « avec », en associant les partenaires locaux et parfois même les destinataires eux-mêmes pour vivre ensemble ce qui relève d'une expérience de foi et d'un événement ecclésial.
- c) Les propositions réussies sont celles qui vont **vers plus de proximité et de flexibilité** : celles réalisées à distance, ou encore mieux : sur place en paroisse, en doyenné ou bien encore celles mises en œuvre pour un public ciblé, envoyé et soutenu par les responsables.
- d) Parmi les formations réussies et particulièrement « fécondes », figurent celles qui mettent la **Parole de Dieu** comme point d'appui source. Ce genre de formation répond à une véritable attente des fidèles Laïcs engagés ou encore en recherche à savoir **revenir au cœur de la foi**. En ce sens, les formations offrant une redécouverte et un approfondissement de la catéchèse comme des grands textes de la Tradition, ont un regain d'intérêt.
- e) Les nouvelles propositions tendent à répondre aux nouvelles aspirations : aller vers une formation plus « **intégrale** » visant à articuler davantage toutes les dimensions de la vie de foi. La seule dimension doctrinale ne suffit plus ; elle doit impérativement s'articuler avec la dimension **spirituelle et pastorale**, sans omettre de privilégier le « **bain ecclésial** » et un **climat fraternel**.
- f) La tendance des formations *initiales* est plutôt à la construction d'un **itinéraire de formation généraliste ou spécifique** avec plusieurs « modules » bien identifiés.
- g) La formation permanente des **responsables pastoraux, prêtres ou laïcs missionnés**, est une question requérant une attention particulière dans les diocèses, et ce, en raison des difficultés à la mettre en place et des moyens à mutualiser certainement à l'échelle d'une province et en lien avec un Institut Catholique.
- h) On relève assez largement le désir d'inscrire les propositions de formation sous l'angle de la « **formation des disciples-missionnaires** » : approfondissement des raisons de croire, découverte de la Parole de Dieu abordée sous l'angle de la Lectio Divina, formation à la prière et au discernement spirituel et évangélisation.
- i) Enfin, lorsque **l'évêque** s'implique personnellement dans les propositions de formation, l'intérêt du peuple chrétien devient plus manifeste.